



SPRACHEN LITERATUREN KULTUREN

Aachener Beiträge zur Romania

Herausgegeben von Anne Begenat-Neuschäfer

Anne Begenat-Neuschäfer / Daniel Delas /
Tania Macedo / Khalid Zekri
(éds.)

Les littératures du Maghreb
et d'Afrique subsaharienne

Lectures croisées I



PETER LANG
EDITION



SPRACHEN LITERATUREN KULTUREN

Aachener Beiträge zur Romania

Herausgegeben von Anne Begenat-Neuschäfer

Anne Begenat-Neuschäfer / Daniel Delas /
Tania Macedo / Khalid Zekri
(éds.)

Les littératures du Maghreb
et d'Afrique subsaharienne

Lectures croisées I



PETER LANG
EDITION

Préface

Les littératures francophones du Sud et celles de langue portugaise ont été, pendant longtemps, étudiées séparément dans les pays francophones et lusophones. Cette tradition critique se distingue de celles, anglo-saxonne et allemande, qui ont toujours opéré selon une perspective transversale et comparée.

Sans entrer dans l'exposé des facteurs, historiques, idéologiques et culturels qui expliquent cette méthodologie de « compartimentation » des littératures francophones et lusophones, force est de constater que les littératures, aussi bien maghrébines que subsahariennes, développent souvent des thèmes et des postures scripturales sinon similaires, du moins comparables.

Après une période de contraintes esthétiques liées à la formation des écrivains dans un contexte scolaire colonial, repérables à travers les scolarismes (Mouloud Feraoun, Fadhma et Taos Amrouche, Ahmed Séfrioui, Amadou Hampâté Bâ, Camara Laye et d'autres encore) qui marquent leurs œuvres littéraires, les littératures maghrébines et subsahariennes de langue française et portugaise sont entrées dans une période de contestation post-coloniale, en lien direct avec la désillusion qui a marqué la génération déçue, que l'écrivain angolais Pepetela a nommé « la génération de l'utopie » – Rachid Boudjedra, Abdellatif Laâbi, Abdelhak Serhane, Ahmadou Kourouma, Mongo Beti, Sony Labou Tansi, Ousmane Sembène, Mia Couto, Pepetela, Luandino Vieira, ou encore Eduardo Agualusa – pour atteindre aujourd'hui une phase qu'on pourrait qualifier de *mémorielle* où certains écrivains comme Fouad Laroui, Yasmine Chami Kéttani, Tierno Monénembo, Henri Lopes, Sami Tchak, Patrice Nganang, Abdourrahman Waberi, Lionel Manga, Assia Djebbar, Leila Marouane, Léonora Miano, Ondjaki, Paulina Chiziane, Vera Duarte, Ana Paula Tavares, Nelson Sáude mettent en scène le réel vu à travers le prisme de leur subjectivité, prenant ainsi progressivement du recul par rapport à la notion d'*écrivain porte-parole*.

Il est évident que ces distinctions ne sont pas absolues et que certains écrivains y échappent. Un axe du colloque a été consacré à ces exceptions « inclassables » qui échappent au principe de périodisation. Il n'en demeure pas moins que trois phases constituent autant de tournants communs aux littératures maghrébines et subsahariennes.

Les questions identitaires, linguistiques et socio-politiques, se posent aussi bien aux uns qu'aux autres, toutes phases confondues. Mais, si les écrivains des années 1950–80 renvoient à des discours collectifs et/ou à des idéologies, ceux des années post-communistes demandent d'abord à être reconnus pour leur in-

dividualité propre, en tant que subjectivités exprimant des choix personnels. Ce qu'on pourrait certes interpréter comme un rejet de l'engagement qui était encore au début des années 80 la mission implicite de toute littérature.

Si les nouvelles générations d'écrivains maghrébins et subsahariens rejettent étiquettes et classifications, c'est d'abord la forme narrative autoréflexive qu'ils remettent en question, comme le montrent la présence prépondérante du narratif dans la fiction et l'inflation des récits de témoignage. Le regard est très vite passé d'une littérature marquée par un certain hermétisme stylistique, attendu par la critique de l'époque, à une surdétermination de l'écriture par la parole quotidienne considérée sous l'angle de sa diversité et de sa richesse dans une Afrique en mutation qui a connu tardivement l'émergence d'une société civile efficiente à partir de la fin de la guerre froide. Les auteurs mettent ainsi un(e) protagoniste ou un ensemble de personnages 'ordinaires' en évidence face à la coercition de la contrainte collectiviste. Ce qui caractérise le processus de subjectivation à l'œuvre dans les littératures maghrébine et subsaharienne de ces vingt dernières années.

Pour ce colloque d'ouverture nous avons défini quelques axes qui nous ont permis de structurer l'approche comparée, notamment

- la perception des littératures francophones et lusophones dans les contextes maghrébins et subsahariens : poses, rôles, postures
- la désillusion et ses représentations littéraires au Maghreb et en Afrique subsaharienne : hybridités subversives
- littérature et écritures féminines

Les dix-sept contributions s'articulent selon ces interrogations, délimitant des champs littéraires à la fois proches et complémentaires.

Nous remercions Jan Siemon pour nous avoir aidé dans la conception de la couverture. Hervé Sanson a relu les textes en français, tâche importante en vue d'une traduction fidèle en langue commune de ce que les auteurs ont voulu dire ; nous lui en sommes reconnaissants.

Benjamin Gaca a revu et formaté les textes, unifié les indications bibliographiques et traduit les résumés en anglais. Qu'il soit ici vivement remercié de son dévouement sans failles.

Nous sommes redevables à la DFG d'avoir permis une nouvelle fois par son soutien financier la publication de nos actes.

Aix-la-Chapelle, Meknès, São Paulo et Paris en février 2016

Anne Begenat-Neuschäfer, Khalid Zekri, Tania Macedo, Daniel Delas